

LE CLAIR ET L'OBSCUR.

Dans un premier temps ne lisez que les vers de 16 pieds.

Nous avons tous ici une vraie passion de l'automobile, 16 pieds
Je voyais plutôt un côté viril. 10 pieds

Mais, pour nous la vitesse sans la raison reste infantile,
On sent le fantôme juvénile.

La prudence est un facteur important de longévité,
Comme toute montée de sensualité.

Les règles dans ce domaine nous ne pouvons les éviter,
Il mène un combat ensanglanté.

Nous les respectons, et les utilisons pour notre sécurité.
C'est pour cela qu'on les a enfanté.

Nous sommes rassemblés pour essayer de mieux maîtriser
Apprendre à garder une verticalité.

Nos nerfs, les émotions fortes et spasmodiques qui limitent
Calmons cette chose qui s'agite !

Notre action et font perdre la raison à la conduite.
Attention à la zone interdite

Ce spectacle formidable doit nous être profitable,
Façonner un engin désirable.

Nous devons en tirer une sérénité immuable.
Prétentieux, il se voit inoxydable.

Nous avons tous connus des situations exceptionnelles,
Autrement dit couler une bielle.

Des moments où la surprise nous fait toucher à l'irrationnel
Ca alors ! Ce n'est pas une gazelle ?

L'expérience nous ramène alors dans la réalité.
Et du côté de la fécondité.

Cette manifestation, c'est ce qui nous permet de l'appréhender.
Je croyais que c'était la rigidité.

Le volant nous sollicite et nous incite à la poursuite,
Sans les mains, comment éviter sa fuite ?

Néophyte ou élite on doit apprécier, tout se mérite.
Tout, y compris un bon coup de pied ?

La, je m'excuse, je n'ai pas trouvé la rime.

Vivons cette journée estivale, sans un cours magistral,

C'est trop dur quand ça devient rectoral.
Ou pire encore, doctoral, monacal, martial, pénal..
Je dirais même plus, vaginal.
Hein ! J'ai dit Non ! MACHINAL !
Vous êtes des mauvaises langues !

Vivons encore les sensations délectables de la course,
Avec la monture que l'on enfourche.
Les moments sublimes dont l'accélération est la source,
Comme le va et vient à la bourse.
Accompagné du bruit infernal des moteurs qui ronronnent,
J'ouïe les cris d'espoir de la patronne.
Nous impressionnent et donnent une présence comme personne,
Un seul membre ou bien une colonne ?
Une ambiance agréable, une puissance indomptable.
Que je qualifie d'inébranlable.
Dans nos mains l'esprit sportif du grand prix devient donc palpable.
Le suspense, la tension véritable.
Les graviers, le paddock nous rappelle l'inoubliable,
Ejection d'un bolide incontrôlable.
Aventure moderne et totalement impayable,
Ne perdez rien, c'est remboursable.
Dans laquelle le pilotage laisse une forte impression,
Je penche plutôt pour une obsession.
À des gens statiques qui rêvent un peu de compétition.
Bon, faut trouver une autre distraction.

Gilles MARIE

J'ai titré ce texte "le clair et l'obscur", je vous explique pourquoi.

Vous avez entendus, un texte cohérent mais banal, typique de la langue de bois, sans portée politique ou philosophique, sans saveur, sans relief, sans effet, sans ironie neutre, insipide, triste. Alors bien souvent en entendant ce genre de langage, on se pose la question, n'y a t il pas un sens caché, quelque chose d'autre et de plus profond, "des sous entendus". On ne nous débite pas ce discours plat et froid sans arrière-pensée ? On cherche alors difficilement à travers les mots, entre les lignes d'autres significations à ce l'on veut bien nous faire entendre. J'ai bien entendu ! Mais, qu'a-t-il voulu dire ?

J'ai donc fait, pour vous, à votre place, une relecture de ce texte en ajoutant après chaque ligne du texte, une autre compréhension de celui-ci. "Des sous entendus".

Cela reste en vers, mais de 10 pieds cette fois ci, pour faire plus court ce qui se veut n'être qu'une pensée. J'ai aussi gardé la même rime que le texte de base.

Maintenant que vous avez compris le mécanisme de ce que je vais vous lire, et si ce deuxième texte, plus clair ne vous semble pas non plus limpide, vous aussi pouvez imaginer autre chose de moins obscur, de plus pénétrant derrière celui-ci. Ou alors, sombrer dans l'incompréhension. _ C'est clair ?

Je vais essayer de faire deux voies pour bien séparer les deux textes. Une lente et grave pour le texte de base et une plus rapide et plus aigue pour le texte des "sous entendus". Attention, on y va. Suivez bien, cela va très vite.